Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 5 (1860)

Heft: 14

Nachruf: Nécrologie : Général Bismark

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

juillet, époque où l'on connut la suspension d'armes qui précéda la paix de Vienne.

(A suivre.)

II. — GÉNÉRAL BISMARK.

Une des notabilités militaires de notre époque, le lieutenant-général Frédéric-Guillaume comte de Bismark, a terminé sa carrière le mois dernier à Constance, dans sa 78e année. Entré d'abord au service du Hanovre, il passa à ceux de Nassau, puis d'Angleterre, et enfin en 1807 sous les drapeaux de son pays, le Wurtemberg. A Ridau, le 1er mai 1809, il se distingua si avantageusement qu'il fut dès lors l'objet d'une attention particulière; en 1812 il fit comme colonel, sous les ordres de Ney, la campagne de Russie. A Leipsig il fut fait prisonnier; en 1814 et 1815 il combattit avec vigueur contre la France et fut, en récompense de son zèle, élevé par le roi de Wurtemberg à la dignité de comte. Nommé chef de la cavalerie wurtembergeoise après la première paix de Paris, il se fit remarquer par quelques innovations dans le domaine de la tactique et se créa de cette arme une spécialité. Il donna plus d'importance aux demi-sections, et forma une section d'élite à chaque escadron pour le service de tirailleurs et de flanqueurs. En 1819 le comte de Bismark fut nommé général-major et en 1830 lieutenant-général. En 1826 il fut appelé à Copenhague pour organiser l'armée danoise, et en 1848 il prit sa retraite. Comme soldat, comme diplomate et comme écrivain militaire, Bismark laisse après lui une réputation honorable. Il assista à 18 batailles et à environ 80 combats; il fut blessé deux fois et eut quatre fois des chevaux tués sous lui. Comme ambassadeur il ne remplit ordinairement que des postes secondaires; il représenta le Wurtemberg auprès des cabinets badois, prussien, saxon et hanovrien. La plupart de ses écrits traitent surtout de la cavalerie, et renferment, à côté de beaucoup de science, des observations aussi justes qu'originales. Les principaux sont : Leçons sur la tactique de la cavalerie. - Eléments de l'art des manœuvres d'un régiment de cavalerie. - Système de la cavalerie. - Service de campagne dans la cavalerie. — Instruction sur le service de campagne des tirailleurs et des cavaliers. — Nouveau système de tirailleurs pour la cavalerie. — Bibliothèque du cavalier. — Idées tactiques sur la cavalerie. — Le général d'après les anciens, etc. — La poitrine du comte de Bismark était décorée de 18 ordres.

UN FUSIL SE CHARGEANT SOI-MÊME.

Sous ce titre, la Militär-Zeitung, de Vienne, publie la communication suivante dont nous laissons la pleine responsabilité à son auteur:

Dans notre siècle, où toutes les armées européennes s'occupent avant tout du perfectionnement des armes à feu, je me trouve dans le cas de donner au public